

## AFRIQUE

# Le concert du congolais Héritier Watanabe interdit à Paris après des débordements d'opposants

15 juillet 2017

**Le concert du chanteur congolais Héritier Watanabe prévu samedi soir à Paris a été interdit après des débordements d'opposants au régime du président Kabila qui ont conduit à trois interpellations, a annoncé la préfecture de police (PP).**

"Les opposants au régime congolais, mobilisés pour empêcher la tenue d'un concert d'Héritier Watanabe, et tenus à distance de la salle de l'Olympia, se sont livrés, un peu avant 17h00, à des débordements en particulier vers la place de l'Opéra", a-t-elle précisé dans un communiqué, évoquant notamment une voiture et des poubelles incendiées.

A quelques mètres de la salle de spectacle, les occupants d'un véhicule l'ont "volontairement abandonné et incendié avant de prendre la fuite", a précisé le communiqué, expliquant que l'interdiction de la tenue du concert avait été décidée "pour mettre fin à ces débordements inacceptables".

Au moins trois personnes ont été interpellées. Les "investigations se poursuivront pour identifier les auteurs de violences", a ajouté la police.

La PP avait dans un premier temps interdit toute manifestation dans un vaste périmètre autour de l'Olympia de 16H00 à minuit samedi, en raison de "risques de troubles à l'ordre public" liés à la volonté d'opposants au régime du président Kabila d'empêcher le concert de cet artiste considéré comme un soutien du pouvoir.

La direction de la salle de spectacle parisienne avait demandé l'annulation du concert face aux menaces "proférées dans un contexte politique complexe en RDC", selon l'une de ses avocates, Céline Astolfe.

"Par des tracts, des mails, des messages sur les réseaux sociaux et des menaces téléphoniques quotidiennes, des actions d'une extrême violence avaient été annoncées aux abords et dans la salle de spectacle", ont souligné dans un communiqué les avocats de l'Olympia.

Un concert avait déjà été interdit le 22 juin à la Cigale, une autre salle de concert parisienne, pour un autre artiste congolais, Fally Ipupa, après des menaces similaires, avaient-ils rappelé.

Peu après 18H00, quelque 200 personnes opposées au concert de Héritier Watanabe et rassemblées au carrefour devant l'Opéra se réjouissaient de l'interdiction du concert, en levant un poing serré ou faisant un V de la victoire.

"Parce que les gens meurent là-bas au Congo, nous on ne veut pas danser et chanter", a témoigné Lena, 35 ans, interrogée par l'AFP, déambulant une photo plastifiée d'un cadavre à la main pour dénoncer le régime Kabila.

Frappant dans leurs mains, la foule scandait des slogans en une des langues de RDC: "Si le peuple attrape Kabila, on va le tuer!", a traduit pour l'AFP Mukulu, 45 ans, qui n'a pas souhaité donner son nom.

La circulation a repris au carrefour de l'Opéra, en plein coeur de Paris, vers 18H30, alors que des dizaines de manifestants restaient massés devant une entrée de métro.

Plusieurs artistes comme Héritier Watanabe sont régulièrement visés par les opposants de la diaspora congolaise, notamment en Europe, qui leur reprochent d'avoir chanté pour le président Joseph Kabila lors des campagnes présidentielles de 2006 et de 2011.

Joseph Kabila est au pouvoir en RDC depuis 2001. Alors que son mandat est arrivé à échéance le 20 décembre et que la Constitution lui interdit de se

représenter, il se maintient à la tête du pays en vertu d'une décision controversée de la Cour constitutionnelle.

Avec AFP

## Facebook Forum